

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Le Merveilleux Magicien d'Oz : En Route Vers Le Sud (18/24)

Dorothée pleurait amèrement quand son espoir de rentrer chez elle au Kansas s'évanouissait. Elle était contente de ne pas être montée dans un ballon. Elle était désolée d'avoir perdu Oz et ses compagnons.

Le Bûcheron en Fer Blanc s'approchait d'elle et lui disait :

« Vraiment, je serais ingrat si je ne pleurais pas pour l'homme qui m'a donné mon beau cœur. J'aimerais pleurer un peu parce que Oz est parti. Si vous voulez bien essuyer mes larmes, afin que je ne rouille pas. »

« Avec plaisir, » répondait-elle, apportant une serviette immédiatement. Pendant plusieurs minutes, le Bûcheron en Fer Blanc pleurait, et elle surveillait attentivement les larmes, les essuyant avec la serviette. Une fois qu'il avait fini, il la remerciait gentiment et s'huilait soigneusement avec sa canette d'huile incrustée de bijoux, pour se protéger contre les accidents.

L'Épouvantail était maintenant le souverain de la Cité d'Émeraude. Bien qu'il ne fût pas un Magicien, les gens étaient fiers de lui. « Car, il n'y a pas une autre ville

dans le monde entier qui est gouvernée par un homme en paille, » disaient-ils. Et ils avaient tout à fait raison.

Le lendemain du départ d'Oz au ballon, les quatre voyageurs se rencontraient dans la Salle du Trône et discutaient. L'Épouvantail était assis sur le grand trône et les autres se tenaient respectueusement devant lui.

Le nouveau souverain disait : « Nous ne sommes pas si malchanceux, car ce Palais et la Cité d'Émeraude nous appartiennent, et nous pouvons faire ce que nous voulons. Quand je me rappelle qu'il y a peu de temps, j'étais perché sur un poteau dans un champ de maïs d'un fermier, et que maintenant je suis le souverain de cette belle Cité, je suis tout à fait satisfait de mon sort. »

« Je suis aussi très content de mon nouveau cœur, » ajoutait le Bûcheron en Fer Blanc. « Vraiment, c'était la seule chose que je désirais dans le monde entier. »

« Pour ma part, je suis heureux de savoir que je suis aussi ou même plus courageux que n'importe quelle bête ayant jamais vécu, » disait humblement le Lion.

L'Épouvantail continuait : « Si seulement Dorothée voulait bien se contenter de vivre dans la Cité d'Émeraude, nous pourrions tous être heureux ensemble. »

« Mais je ne veux pas vivre ici, » s'exclamait Dorothée.
« Je veux aller au Kansas, et vivre avec tante Em et oncle Henri. »

« Alors, que peut-on faire ? » demandait le Bûcheron en Fer Blanc.

L'Épouvantail avait une idée. Il réfléchissait si fort que les épingles et les aiguilles commençaient à sortir de son cerveau. Finalement, il disait : « Pourquoi ne pas appeler les Singes Ailés et leur demander de vous transporter à travers le désert ? »

« Je n'y avais jamais pensé ! » s'exclamait Dorothée joyeusement. « C'est exactement ce qu'il faut faire. Je vais tout de suite aller chercher le Cap d'Or. »

Quand elle le ramenait dans la Salle du Trône, elle prononçait les mots magiques. Bientôt, la bande de Singes Ailés volait par la fenêtre ouverte et se tenait à côté d'elle.

« C'est la deuxième fois que vous nous appelez, » disait le Roi des Singes en saluant la petite fille. « Que souhaitez-vous ? »

« Je veux que vous voliez avec moi jusqu'au Kansas, » disait Dorothée. Mais le Roi des Singes secouait la tête.

« Cela n'est pas possible, » affirma-t-il. « Nous appartenons uniquement à ce pays, et ne pouvons pas le

quitter. Jamais aucun Singe Ailé n'était allé au Kansas, et je doute qu'il y en aura un jour. Car ils n'appartiennent pas là-bas. Nous sommes prêts à vous aider de toutes les manières possibles, mais nous ne pouvons pas traverser le désert. Au revoir. »

Avec un autre salut, le Roi des Singes déployait ses ailes et s'envolait par la fenêtre, suivi de toute sa bande.

Dorothée était sur le point de pleurer de déception. « J'ai utilisé le pouvoir du Cap d'Or pour rien, » déplorait-elle, « car les Singes Ailés ne peuvent pas m'aider. »

« C'est vraiment dommage ! » exprimait le Bûcheron en Fer Blanc au cœur tendre.

L'Épouvantail réfléchissait de nouveau, et sa tête enflait tellement que Dorothée craignait qu'elle n'explose.

« Appelons le soldat aux moustaches vertes et demandons-lui conseil. » proposait-il.

Le soldat était donc convoqué et entra timidement dans la Salle du Trône. Tant qu'Oz était en vie, il n'était jamais autorisé à aller plus loin que la porte.

L'Épouvantail posait sa question au soldat : « Cette petite fille veut traverser le désert. Comment peut-elle le faire ? »

Le soldat répondait : « Je ne peux pas le dire, car personne n'a jamais traversé le désert, à moins que ce ne soit Oz lui-même. »

Dorothée demandait sérieusement : « N'y a-t-il personne qui puisse m'aider ? »

Le soldat suggérait : « Glinda pourrait le faire. »

L'Épouvantail demandait alors : « Qui est Glinda ? »

« Elle est la Sorcière du Sud, la plus puissante de toutes les Sorcières. Elle règne sur les Quadlings. Son château se trouve au bord du désert, alors elle peut peut-être connaître un moyen de le traverser. »

« Est-ce que Glinda est une Bonne Sorcière ? » demandait l'enfant.

« Les Quadlings pensent qu'elle est bonne et elle est gentille avec tout le monde, » disait le soldat. « On dit que Glinda est une belle femme et qu'elle reste jeune malgré ses nombreuses années. »

« Comment puis-je arriver à son château ? » demandait Dorothée.

« La route est droite vers le Sud, mais elle est réputée pleine de dangers pour les voyageurs, » répondait-il.
« Il y a des bêtes sauvages dans les bois, et une race d'hommes étranges qui n'aiment pas les étrangers

traversant leur pays. C'est pourquoi aucun des Quadlings ne venait jamais à la Cité d'Émeraude. »

Le soldat les laissait alors, et l'Épouvantail exprimait :

« Il semble que malgré les dangers, la meilleure chose pour Dorothée est de voyager vers le Pays du Sud et de demander l'aide de Glinda. Parce que, bien sûr, si Dorothée reste ici, elle ne retournera jamais au Kansas. »

« Vous aviez dû repenser à cela, » remarquait le Bûcheron en Fer Blanc.

« Oui, » confirmait l'Épouvantail.

« Je vais accompagner Dorothée, car je suis fatigué de votre ville et je désire retrouver les bois et la campagne, » affirmait le Lion. « Je suis vraiment une bête sauvage, vous savez. En outre, Dorothée aura besoin de quelqu'un pour la protéger. »

Le Bûcheron en Fer Blanc approuvait en disant « C'est vrai, ma hache pourra lui être utile. Donc, je vais aussi avec elle vers le Pays du Sud. »

« Quand devrions-nous partir ? » demandait l'Épouvantail.

« Vous allez venir avec nous ? » demandaient-ils, surpris.

« Bien sûr. Si ce n'était pas pour Dorothée, je n'aurais jamais eu de cerveau. Elle m'a descendu du poteau dans le champ de maïs et m'a amené à la Cité d'Émeraude. C'est donc à elle que je dois ma chance, et je ne la quitterai jamais avant qu'elle ne retourne au Kansas pour de bon, » répondait l'Épouvantail.

« Merci, » disait Dorothée avec reconnaissance. « Vous êtes tous très gentils avec moi. Mais j'aimerais partir dès que possible. »

« Nous partirons demain matin. Alors maintenant, préparons-nous tous, car ce sera un long voyage, » annonçait l'Épouvantail